

KANAOUEN

d'An Otro n-Arc'heskob DUBOURG

ON C'HARDINAL A VREIZ-IZEL

CANTATE

en l'honneur de

Monseigneur DUBOURG, Archevêque de Rennes

notre Cardinal de Bretagne



SAINT-BRIEUC

Imprimerie Saint-Guillaume, 27, boulevard Charner

1917

I

Ar Vam

War don : *Emzivadeg Lannuon*

I

Bennoz d'Ec'h, Gwerc'hez Vari, Rouanez Breiz-Izel,
Re vad oc'h bet evidon, hag evid ma bugel !
Piou 'n ije laret, pa oa ma mab war ma barlen,
Piou 'n ije kredet laret, oa eur Prinz a vagen !

II

Ya, eur Prinz euz an Iliz, arc'heskop Raon kentan,
A gomz, 'vel eur gwir Vreizad, brezoneg ar gwellan ;
Lorc'h, enor e c'hoarezed, breur-kaer, ha bugale,
Bodet oll en dro d'Ean, zeder ha stad en e.

III

Mes C'houi en goar, o Gwerc'hez ! eun devez d'an Ilis,
Mam yaouank, gand ma bugel, zioul ha didrouz ec'h is
War hoc'h aoter En lakis, 'n Ho pidi a galon
D'En kemer ha d'En miret 'vel e Vam, e Itron.

IV

Ha C'houi zileoas ma feden, o Mam garantezus !
Dre ma tisken d'am mab bean fur ha zentus,
A-leiz ho torn, o Mari, 'n e galon c'houi hade.
Graso dispar ha nerzus gand karante Doue.



La Mère

I

Soyez bénie, o Vierge Marie, Reine de la Bretagne,
 Vous avez été trop bonne pour moi et pour mon enfant !
 Qui m'eût dit jadis, quand je le tenais sur mes genoux,
 Qui donc m'eût osé dire que j'étais la mère d'un Prince !

II

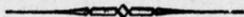
Oui, d'un Prince de l'Eglise, le premier archevêque de Rennes
 Qui parle, en vrai Celte, le plus pur breton ;
 L'orgueil, la joie de ses sœurs, de son beau-frère, de leurs
 Tous heureux de l'entourer, le cœur en fête. [enfants,

III

Mais, vous le savez, ô Vierge, un jour, à votre Eglise,
 Vide et silencieuse, j'accourus, jeune mère, sur mes bras
 [mon enfant ;
 Je le posai sur votre autel, Vous priant de toute mon âme
 De l'adopter, de le garder, d'être sa Mère et sa Dame.

IV

Vous avez entendu ma prière, ô Mère de bonté !
 Et à mesure que j'apprenais à mon fils à être sage, obéissant,
 A pleines mains, ô Mère, vous semiez dans son cœur
 Des grâces de choix, des grâces puissantes et l'amour de
 [votre Fils.



II

Ar Werc'hez

War don : *Ar chouanted*

I

Klevet am eus ar beden 'poa gret d'In en Ilis ;
Ho mab adaleg neuze 'vid mab a ^mgeneris,
Hag En diwall hag en ren, am eus gret gand dudi,
Hag ober 'ris e galon henvel ous ma hini.

II

Eur galon izel ha mad, d'an oll karantezus
Am c'haras evel e Vam, garas ma Mab Jezus ;
E blijadur oa zenti, 'pad oa en Loguivy,
Ha goude, 'vit plijout d'Ec'h, labourat ha diski.

III

Ar fulen dan 'poa laket ~~an~~ e galon, a deuas,
Pa oa beleg hag Eskob, d'ober eun tantad bras,
A domme ar c'halono gant tan ar garante ;
E gomz, e skrid hag e skouer war an tan a c'houeze.

IV

Dreiz oc'h e vam, d'in-me, gwec'hall oa erbedet,
Ha dre ze pa oa Eskob, 'vel *Gir* 'n eus kemeret,
ia Dre ar *Vam da Galon ar Mab*, ec'h er buhan ;
An hend-ze 'zisk d'ar re-all, ous en heuill e-unan.

V

N'eus nag iliz na chapel war douar Breiz-Izel,
Zavet e-bars em enor, na meur er broio pel,
'Lec'h ^{na} n'eo ket bet ho mab, doujus ha stad en an,
Ous ma fidi a galon, ha kalz a bobl gant-an.

II

La Vierge

I

J'avais entendu votre prière à l'Eglise,
Et dès lors, j'adoptai votre fils,
Je mis mes soins à le garder, à le conduire,
Et je lui fis un cœur sur le modèle du mien.

II

Un cœur humble et doux, aimable pour tous,
Qui m'aima comme une mère, aima mon fils Jésus ;
Vous obéir, ce fut le plus grand plaisir de votre fils à Loguivy,
Et plus tard pour vous plaire, travailler et réussir.

III

Il m'aima, et l'étincelle que vous aviez déposée dans son cœur,
Quand il fut prêtre et Evêque, un grand brasier [alluma,
Dont la flamme en rayonnant pénétrait les cœurs
Et qu'il attisa par sa parole, ses écrits et son exemple.

IV

Par vous sa mère, il me fut jadis consacré,
Aussi, quand il devint Evêque, il a pris cette devise
Par la Mère au Cœur du Fils, est le plus court chemin ;
Ce chemin, il l'apprend aux autres en le suivant Lui-même.

V

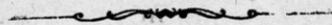
Il n'est pas d'église, ni de chapelle en Bretagne,
Ou même ailleurs, élevée en mon honneur, où Il ne soit venu
Joyeux et fier s'agenouiller et me dire son amour
Entraînant à sa suite une foule pieuse.

VI

Nag a enor reas d'in-me, pa oa er Milino.
Ha kalz muioc'h c'hoas en Raon, e pad meur a zeio
Dirak kalz a eskibien, o lakat war ma fen,
En Zant-Zalver, Zant-Aubin, eur gaer a gurunen.

VII

D'an hini óar m'enori an enor oa dleet,
Ha 'vel dleourez d'ean, d'am zro 'm eus-an zavet,
Ha 'm eus-an zavet er garg huellan a gavis,
Ouz en gervel Kardinal ha Prinz eus an Ilis.



VI

Evêque de Moulins de quel honneur il m'entoura !
Archevêque de Rennes, il me fêta durant plusieurs jours,
Et devant beaucoup d'évêques, plaça sur ma tête
A Saint-Sauveur et à Saint-Aubin, une couronne magnifique.

VII

A qui sut ainsi m'honorer, l'honneur était dû,
Et pour payer ma dette, à mon tour je l'ai élevé
A la plus haute dignité qui fût en mon pouvoir
En en faisant un Cardinal, un Prince de l'Eglise.

III

An Eskibien

1.) ESKOB ZANT BRIEG HA TREGER

War don : *Baron Jauioz.*

I

N'hellec'h ket ober, o Mari,
Brasoc'h enor d'am Eskopti !
Trugare ! ma c'henvreur gwechal
Drei z-oc'h 'zo breman Kardinal !

II

On C'Hardinal a Vreiz-Izel
Eus a Loguivy 'zo bugel !
Triugent vla 'zo aboe,
Ha 'benn neubeud pemzeg gant e.

III

'Boe hanter kant vla beleget,
'Boe pemp pla war 'n ugent, oa gret,
En Zant Brieg, ha stad er vro,
Oa gret eskob ar Milino.

IV

Mez ouz e welet eo yaouank !
(Tud ~~ka~~ evel t an n'int ket stank)
Nan, nan ! Kardinal Loguivy
N'eo ket zeiet e izili.

V

Leun a vue, lemm e lagad
Zon en e zav ha skanv a droad,
Ken yaouank En larfen breman
Evel p'En gwelis da gentan !

III

Les Evêques

L'EVÊQUE DE SAINT-BRIEUC ET TRÉGUIER

I

Merci, ô Vierge Marie, vous ne pouviez
Faire un plus grand honneur à mon diocèse !
Merci, c'est par vos mains que mon confrère de jadis
A été élevé au Cardinalat.

II

C'est à Loguivy qu'est né
Notre Cardinal de Bretagne,
Il y a de cela bientôt
Soixante-quinze ans.

III

Depuis cinquante ans il est prêtre;
Il y a vingt-cinq ans, Il fut sacré
A Saint-Brieuc, au milieu de l'allégresse générale,
Il fut sacré Evêque de Moulins.

IV

Mais à le voir il est toujours jeune !
(Ils sont bien rares les vieillards qui lui ressemblent)
Ah non ! l'âge n'a pas raidi
Les membres au Cardinal de Loguivy.

V

Plein de vie, l'œil brillant,
La taille droite, le pied léger,
On le dirait aussi jeune aujourd'hui
Que lorsque je le vis pour la première fois !

VI

D'ar c'hous-se ne oan 'med beleg,
 En oa Vikel-Vraz Zant-Brieg ;
 P'En gwelis oan zouezet mad
 Me 'zonje kat eun den en oad.

VII

Med evid ren ar veleien
 Ha rei d'e ha d'in-me kelen,
 Furoc'h den n'am ije kavet,
 Na welloc'h mignon d'am c'haret.

VIII

'Vit-an da vean Kardinal
 Am c'haro c'hoas evel gwechal ;
 Evel diagent e chomo
 Eur breur evid Eskob e vro.

IX

E zoudanen a zo ru tan
 'Vel, strinket-~~n-i~~ goad emgan ;
 Ya, goad bugale Breiz-Izel
 'Zifenn ho bro 'vel n'heller well.

X

Ar Pab o tont da enori
 Arc'heskob Breiz, 'vel n'heller mui,
 'N eus c'hoant enori kalon vad
 Ar re 'vid Franz a skuill o goad.

2.) ESKOB KEMPER HA LEON

I

Ho mam, Kardinal Loguivy,
 A zo ganet 'n em eskopti ;
 Pa oac'h bugel, da Gernitron
 E teuec'h gant i d'ar pardon.

II

Ha pa wele tour ar chapel
 Ho mam a lare d'ac'h : « Ma bugel,
 Lam da dok plouz diwar da ben,
 Ha daoulin aman 'n em c'hichem. »

VI

Je n'étais alors que simple prêtre ;
 Il était, lui, Vicaire général de Saint-Brieuc ;
 A sa vue je fus bien étonné
 Tant je le trouvais jeune !

VII

Mais à la prudence de sa direction,
 A la sagesse de ses conseils, je compris
 Qu'on ne pouvait trouver un guide plus expérimenté,
 Ni un ami plus sûr.

VIII

Bien qu'il soit Cardinal
 Il me gardera son affection,
 Et aimera l'Evêque de son diocèse
 Comme le meilleur des frères.

IX

La soutane est d'un rouge vif
 Comme si le sang de la mêlée avait rejailli sur elle ;
 Le sang des Enfants de Bretagne
 Qui défendent leur pays avec une vaillance incomparable.

X

Sans doute le Saint-Père en honorant
 Notre Archevêque, comme il ne pourrait davantage,
 A voulu rendre hommage à la valeur des Bretons
 Qui pour la France versent leur sang.

2.) L'EVÊQUE DE QUIMPER ET DE LÉON

I

Votre mère, Eminence, habita Loguivy,
 Mais elle était née dans mon diocèse.
 Tout petit enfant à Kernitron
 Vous veniez avec elle au pardon.

II

Et quand elle arrivait en vue de la tour de la chapelle
 Elle vous disait : « Mon enfant,
 Tire vite ton chapeau de paille
 Et agenouille-toi à mes côtés. »

III

Breman, pa deufet da welet
 Chapel ar Werc'hez kurunet,
 Na lamfet ken eun tok plouz gwen
 Mez ho tok ru diwar ho pen.

IV

'Vel o Eskob, war ma douar,
 En gout ^{du} ausoc'h, ma zud ho kar ;
 Ouz ho kwelet 'vo dudi vraz,
 Ous ho klevet 'vo brasoc'h c'hoaz !

V

Ous ho klevet ober 'n on iez
 D'ar bobl meulodi ar Werc'hez ;
 Ha ni he fedo d'Ho tiwal,
 Da viret d'imp on C'Hardinal.

3.) ESKOB GWENED

I

Zantez Annan, Mam ar Werc'hez,
 A zo du-man, hag aliez
 Hoc'h eus digaset d'Ei a-bel
 Gourc'hemenno he Merc'h zantel.

II

N'on ket en zell gwelet dustu
 On C'Hardinal gant e zae ru,
 Mez a galon vad e teufet
 Da Zantez-Annan pa hellfet.

III

Ha me, stad en-on, a ielo
 Da zigemer Rener on bro ;
 Hag a bedo Mam-goz Jezus
 D'e viret pell, yac'h ha nerzus.



III

Désormais, quand vous viendrez voir
 La chapelle de la Vierge couronnée ;
 Vous ne tirerez plus votre chapeau de paille blanche
 Pour la saluer, mais un beau chapeau rouge.

IV

Mes diocésains, comme leur Evêque,
 Vous le savez, vous aiment tendrement !
 De vous voir, ils seront joyeux,
 De vous entendre, bien plus encore.

V

De vous entendre louer dans leur langue
 Les vertus et la bonté de la Sainte Vierge.
 Tous, avec moi, la prieront
 De vous garder longtemps Cardinal.

3.) L'EVÊQUE DE VANNES

I

Sainte Anne, Mère de la Sainte Vierge,
 Est chez nous ; et souvent Vous êtes venu
 Lui apporter de bien loin *les compliments*
 Affectueux de la Reine, sa Fille.

II

Nous ne nous flattons pas de voir de sitôt
 Notre Cardinal tout de rouge vêtu ;
 Mais nous savons que votre cœur
 Vous portera chez nous, dès qu'il sera possible.

III

Et ce jour-là je serai heureux d'aller
 Recevoir notre Métropolitain
 Et de prier la Grand'mère du Sauveur
 De le garder longtemps plein de force et de santé.

IV

Ar Veleien

War don : *Iliz ma farouz*

I

Dibabet oc'h bet en on touez
Laket da Brinz gand ar Werc hez ;
Trugare d'Ei ! war-n-omp biskoas
Kaeroc'h devez na lugernas !

II

Kardinal eo on breur henan !
Kardinal, n'eus hini 'vel t-an
C'hallfe an on iez d'ar Pab laret
Pegemend en Breiz eo karet !

III

Ho karout mui na c'hellfomp ket,
Mez 'pez a refomp a garfet :
Lakat en kers an ineo,
Mui c'hoas on nerz, on c'halono.

IV

Zenti ouz-oc'h, 'vel ouz on Zad,
Poani^{an}eu mui c'hoas d'ober ar vad ;
Vo netra well da enori
On C'Hardinal a Loguivy.

IV

Les Prêtres

I

Vous avez été choisi parmi nous,
Elevé par la sainte Vierge au rang de Prince de l'Eglise.
Qu'Elle soit bénie ! Jamais pareille gloire
Ne rayonna sur nous.

II

Il est Cardinal, notre frère aîné ;
Et le seul Cardinal qui puisse dans notre langue
Dire au Pape combien
Il est aimé en Bretagne.

III

Vous aimer davantage, Eminence, nous ne le pouvons ;
Mais ce que nous ferons vous sera agréable :
Mettre au service des âmes,
Plus encore, nos forces et nos cœurs.

IV

Vous obéir comme à un père,
Travailler plus encore au bien de l'Eglise
Ne serons-nous pas sûrs, ainsi,
D'honorer notre Cardinal de Loguivy ?



Loguivyis

War don : *Fidela*

I

N'eus ket en Breiz eur barouz-al,
N'eus, 'vel ho-man, eur C'hardinal.

Irei-tran la, la daritreno, *Ra vo meulet Loguivy !*
Tra la-la, la la, daritro. *« N'eus paroug evell hi »*

II

Eun den zavet, 'barz en on zouez
'Vel pep hini a gomz on iez !

III

Brezoneg c'houec'h, ha rez ha mad !
'N e wazio e red on goad.

IV

Ha 'vel-d-omp e trid e galon
Pa wel tour kaer Zant-Milion,

V

Gwir eo eman o chom en ker
Mez pa deu du-man, ten d'ar ger.

VI

'Vit-an, war an douar, n'eus ti,
Ken brao ha ti e c'hoar Mari.

VII

'Vit-an da gat zoudanen ru,
'Voket red d'imp pell klask an tu.

VIII

Da dostat out-an, na stipan
On c'homzo, arok komz out-an.



Les Loguivyens

I

Il n'est pas en Bretagne une autre paroisse,
Qui ait, comme la nôtre, un Cardinal.

II

Un homme élevé parmi nous,
Qui parle comme nous la langue des pères.

III

Un breton pur et clair et bon !
C'est bien notre sang qui coule dans ses veines !

IV

Car son cœur, comme le nôtre, tressaille de plaisir
Lorsqu'il voit la flèche élégante de Saint Emilion.

V

Il est vrai qu'il habite une grande ville
Mais quand il revient ici, il revient chez lui.

VI

Et, à ses yeux, sur la terre, il n'est pas de maison
Plus belle que celle de sa sœur Marie.

VII

Bien qu'il ait une soutane rouge,
Pas nous sera besoin de manières

VIII

Ni de discours étudiés pour l'aborder
Et pour lui parler ; et comme jadis,

ix

Paour ha pinvik, den a bep stad
'N eva bepred digemer mad.

x

Enor e dud, enor e vro,
Dre-oll eo karet tro-war-dro !

xi

Pa deuo d'ober on fardon
C'houllfomp digand zant Milion,

xii

Bue hir, yec'hed ha dudi,
D'on C'hardinal a Loguivy.

Jh. THOZ

Person Lannuon.

IX

Pauvre et riche, bourgeois et paysan
Sont sûrs d'un accueil paternel.

X

Il est la gloire de sa famille et la nôtre
Et, comme nous, le pays tout entier l'aime

XI

Quand il reviendra faire notre pardon
Nous demanderons à Saint Emillion

XII

Longue vie, santé et joie,
Pour notre Cardinal de Loguivy.

Jh THOZ,

Curé-Archiprêtre de Lannion

